

LA GEN Z EN ALLEMAGNE

#6

Une série d'articles Youth Forever pour éclairer certains volets de la génération Z à travers le monde

L'Allemagne en quelques chiffres



2,7 %

Croissance du PIB en Allemagne en 2021 contre -3,7 % en 2020



20 %

Part des moins de 25 ans, contre 30 % en France



83 millions

D'habitants, le pays le plus peuplé de l'Union Européenne



4,2 milliards

PIB de l'Allemagne en 2021, 4ème puissance mondiale

La transition démographique comme clé de compréhension du chômage des jeunes

En Allemagne, les jeunes âgés de 15 à 24 ans n'ont jamais représenté une part aussi faible de la population. En 2021, une personne sur dix avait entre 15 et 24 ans, alors qu'il y a 40 ans, cette part de la population s'élevait à une personne sur six. Cette démographie résulte d'un taux de natalité particulièrement faible. Alors qu'en France l'indicateur conjoncturel de fécondité atteint environ 1,83 enfants par femme, en Allemagne il est d'environ 1,53 en 2020.

Saisir la transition démographique allemande est crucial pour décrypter le faible taux de chômage outre-Rhin. Avec 4,2 % des 15-24 ans sans-emploi, l'Allemagne possède le taux de chômage des jeunes le plus faible de l'Union Européenne mais également le troisième taux de jeunes âgé de 20 à 24 ans ni étudiant, ni employé (NEET) le plus faible de l'OCDE. De ce fait, l'Allemagne est fréquemment perçue comme le bon élève de l'Europe puisque PWC estime que si tous les pays de l'OCDE étaient en mesure de reproduire la situation allemande, cela augmenterait le PIB de l'OCDE de 1,1 milliards de dollars. Néanmoins, il convient de nuancer les exploits allemands : bien que le chômage y soit particulièrement faible, en 2021, un enfant sur cinq était menacé de pauvreté et le nombre de travailleurs pauvres ne cesse d'augmenter depuis plus de trente ans. En 2021, 17 % de la population vivait sous le seuil de pauvreté, un record depuis la réunification du pays en 1990. Serait-ce la fin du « miracle de l'emploi » allemand ? Afin de maîtriser la situation laborale en Allemagne, il est primordial d'analyser les stratégies mises en place jusqu'alors dans le pays, notamment à destination des jeunes.

Le succès du chômage partiel pendant la pandémie

Lors de la crise Covid, le dispositif de chômage partiel « Kurzarbeit » fut mis en place afin que les employeurs réduisent les heures de travail de leurs employés au lieu de les licencier. Ce programme, élaboré en 1910, fut largement développé et reconnu en 2009 lorsque l'Allemagne était la seule économie des pays du G7 à éviter une augmentation du chômage. Pendant la pandémie, un travailleur allemand recevait 60 % de son salaire pour les heures non travaillées, tout en recevant le plein salaire pour les heures travaillées. En 2020, c'est 16 % de la main-d'œuvre allemande qui en profitait. Du fait de son succès, ce dispositif fut reproduit et adapté dans le monde entier pendant la pandémie, dont en France, afin de décourager le licenciement massif. Bien que le taux de jeunes ayant profité de ce programme soit difficilement quantifiable, car le nombre d'études sur l'impact de ce dispositif sur les jeunes est à ce jour limité, il est certain qu'il fut efficace. Ainsi pendant la pandémie, le nombre de jeunes au chômage n'a que légèrement augmenté. À ce jour, il est encore trop tôt pour appréhender les bienfaits de ce programme sur la préservation de l'emploi à long terme des Allemands, et en particulier des jeunes bénéficiaires allemands.

L'émigration comme solution à la pénurie de main-d'œuvre

Aujourd'hui, 352 professions sur 801 connaissent une pénurie de main-d'œuvre qualifiée et 1,7 million d'emplois sont non pourvus en Allemagne, ce chiffre est estimé à doubler d'ici 2030. La transition démographique est un des principaux facteurs à ce problème conjoncturel. Alors que la génération baby-boom se rapproche de la retraite, la relève se voit limitée car peu nombreuse. Dès lors, pour endiguer le déclin démographique et accroître la main-d'œuvre qualifiée, le gouvernement tente d'augmenter l'attractivité du pays à l'étranger. C'est ainsi que depuis 2013, le pays est le second territoire d'émigration mondial, juste derrière les États-Unis. Cette trajectoire s'intensifiera en 2023 puisque le gouvernement souhaite faciliter la naturalisation, notamment via l'introduction d'un visa de recherche d'emploi ouvert aux pays hors Union Européenne. Il permettra aux titulaires d'un diplôme universitaire étranger de ne plus avoir à signer un contrat de travail avant leur arrivée en Allemagne. Cet assouplissement de la politique migratoire sera particulièrement bénéfique pour les PME allemandes, qui sont les plus touchées par le manque de main-d'œuvre, car les grandes entreprises sont généralement celles qui recrutent le plus de talents étrangers en raison de leur réputation internationale.

La Medtech allemande, le secteur porteur d'avenir

Bien qu'en Allemagne l'estimation de la part des emplois menacés par l'automatisation atteint 59 %, à long terme, les nouvelles technologies participeront à la création d'un nombre conséquent d'emplois. Les chiffres mondiaux sont incontestables : 85 % des emplois de 2030 n'existent pas encore. En Allemagne, le secteur de la technologie médicale sera un secteur d'avenir : d'abord car la population est vieillissante et nécessite de plus en plus de soins ; mais aussi car le secteur de la santé est déjà un des plus grands employeurs d'Allemagne et est prêt à l'être davantage, l'offre d'emploi dépasse la demande comme le prouve la sollicitation de davantage de médecins et personnel soignant. C'est ainsi que l'Allemagne se place en tant que second acteur mondial de la MedTech après les États-Unis. Pour conserver sa place, la MedTech « made in Germany » devra redoubler d'efforts afin d'attirer plus de jeunes talents, notamment étrangers.



LA GEN Z EN ALLEMAGNE

La stratégie du système dual d'apprentissage

En Allemagne, 86 % des élèves en éducation secondaire sont inscrits dans des programmes combinant le travail et l'école, contre 25% seulement en France. Le système dual d'apprentissage est, par définition, divisé entre une formation réalisée en entreprise et un enseignement en centre de formation, réduisant ainsi l'écart entre les besoins et attentes de l'entreprise et les formations des jeunes. De par leurs investissements humains et financiers dans le développement professionnel du jeune, les employeurs bénéficient d'un salarié conforme à sa fiche de poste. Dès lors, les candidats se voient régulièrement offrir un emploi à temps plein à la fin de leur formation, soit le plus souvent après 3 ans dans l'entreprise.

Les résultats de ce système dual de formation sont flagrants : 47 % des cadres en Allemagne sont issus de ce type de cursus contre 39 % issus d'une formation académique. Ce système d'apprentissage représente ainsi la clé de voûte de l'enseignement allemand. Néanmoins, il est impératif que les formations soient davantage portées vers les professions nouvelles. Aujourd'hui, et malgré des programmes existants dans tous les secteurs économiques, ce système d'apprentissage reste davantage tourné vers les métiers de l'industrie et non vers les métiers du secteur tertiaire, pourtant le premier employeur allemand avec 70 % de la population active allemande en 2020.

Fort de son succès, le système dual d'apprentissage suscite l'intérêt du monde entier et notamment des Etats-Unis. En effet, aux Etats-Unis, ce type d'apprentissage y est beaucoup moins courant et se limite généralement à des programmes de formation de faible prestige, ainsi les soutiens financiers fédéraux ou étatiques se voient limités. En Allemagne, ce sont les aides qui facilitent le développement de ce type d'apprentissage.

En France, l'équivalent de ce système d'apprentissage est la formation en alternance : elle accueille de plus en plus d'étudiants à un tel niveau que le nombre d'étudiants en alternance en France a augmenté de 80 % entre 2019 et 2020. Néanmoins, l'alternance française diffère du système dual d'apprentissage allemand car la sélection se fait d'abord par l'école car c'est celle-ci qui intègre l'étudiant avant qu'il ne soit recruté par une entreprise. En France pourtant, ce système reste peu apprécié à sa juste valeur car les établissements d'enseignements supérieurs sont encore considérés comme la voie royale d'enseignement. L'alternance représente pourtant une plus-value inestimable pour l'entreprise, notamment car elle permet de réduire les risques liés au recrutement.

A l'ère de la quatrième révolution industrielle, les tendances du futur du travail se dessinent mais restent encore incertaines. Le développement des nouvelles technologies en Allemagne permet de questionner comment et par qui seront réalisées les professions de demain, notamment car elles génèrent et généreront un nombre conséquent d'emplois qui n'existent pas encore. L'Homme, par sa résilience, sera capable de réinventer ses méthodes de travail, mais pour cela il est question de lui en donner les clés : ici réside un des plus grands challenges auquel devra faire face le management de demain. Le système dual d'apprentissage allemand semble être une stratégie performante car elle répond aux besoins actuels et futurs des entreprises et donne des pistes de réflexions sur l'alternance en France. Il devient urgent de valoriser ce système qui s'adresse à des jeunes motivés aptes à prendre des risques et monter en compétences rapidement.

Un article écrit par Gabrielle Pastel

Pour aller plus loin :



Sources :

[Banque Mondiale](#)

[Statista](#)

[Eurostat](#)

[Future of Work and skills, OCDE](#)

[L'immigration des étrangers qualifiés en Allemagne : conditions, droits et métiers concernés, Connexion Emploi](#)

[Kurzarbeit: Germany's scheme for avoiding unemployment, The Guardian](#)

[Depuis trente ans, l'Allemagne n'a jamais eu autant de pauvres, L'Humanité](#)

[Le numérique en santé en Allemagne, Guichet National de l'Innovation et des Usages en e-Santé](#)

[La formation duale de l'Allemagne et de la Suisse : caractéristiques qui étonnent et détonnent du point de vue nord-américain, Observatoire Compétences-emplois](#)

[Allemagne : 12,5 millions de personnes sous le seuil de pauvreté, un record, Les Echos](#)

[Overcoming the Youth Employment Crisis, Just Jobs Network](#)